

MAINE-ET-LOIRE

LA QUESTION DU JOUR

Allez-vous retirer le masque alors que l'épidémie rebondit ?

RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Présidentielle : l'urgence climatique est-elle votre principale préoccupation ?

Oui	28%
Non	70%
Sans op.	2%

Total des votes : 394

VOTEZ SUR NOTRE SITE
www.courrierdelouest.fr

PHOTO : CO. ERIENNE LIZAMBARD



C'est déjà le printemps au Parc oriental de Maulévrier

Le Parc oriental de Maulévrier a rouvert ses portes samedi dernier. Jusqu'au 3 avril, pour la fête des cerisiers, les visiteurs peuvent venir pique-niquer sur les pelouses du parc. La tradition est de prendre le temps d'observer les fleurs. Ils peuvent également découvrir de nouveaux aménagements réalisés pendant l'hiver : le site s'agrandit du côté du viaduc. Une joueuse de koto sera présente les dimanches 20, 27 mars et 3 avril, pour trois représentations de 20 minutes (15h, 15h30, 16h).

LES COTES DE LA LOIRE

MARS	13	14	15
ORLÉANS	-0,21	-0,19	-0,09
SAUMUR	+0,37	+0,49	NC
LES PONTS-DE-CÉ	+0,44	+0,51	+0,63
MONTJEAN-SUR-LOIRE	-0,05	-0,06	+0,04
ANCENIS	-0,79	-0,80	-0,72

LES PRÉVISIONS

d'Orléans à Ancenis : 0825 150 285 (0,15€ la minute)

LES COTES DE LA MAINE

Hier, au pont de la Basse-Chaine +0,33

Le recyclage textile s'industrialise

Le projet Renaissance Textile se concrétise. Il est porté par trois sociétés, dont la choletaise Mulliez Flory. La première ligne de production de textile recyclé est installée à Laval.

C'est un projet ambitieux qui, de fil en aiguille, prend corps. Dans un ancien bâtiment industriel de Laval (Mayenne), grand de 12 000 m², se construit actuellement la première plateforme française de recyclage textile de France. Une usine capable de recycler des millions de vêtements et textiles en fin de vie. Si tout se passe comme prévu, les premières fibres recyclées seront produites au second semestre 2022. Elles serviront à la fabrication de nouveaux vêtements.

Nicolas Nojac est aux commandes de ce nouveau projet. Le directeur est un ancien de TDV Industrie (Laval), l'une des trois sociétés aux origines de Renaissance Textile, avec Les Tissages de Charlieu (Loire) et Mulliez Flory (Le Longeron, près de Cholet). Cette dernière, spécialiste du vêtement de travail, est bien connue dans les Mauges, où elle emploie 220 personnes. Point commun à ce trio, qui cumule plus de 400 ans d'expérience ? « Chacune était engagée dans son projet RSE (Responsabilité sociale des entreprises), ce qu'on appelait hier « le bon sens paysan » mais qu'on a oublié », sourit le dirigeant. En l'occurrence, utiliser du coton éthique ou, déjà, recycler des vêtements usés.

« C'est un défi technique, technologique »

NICOLAS NOJAC

Directeur de Renaissance Textile

Dans cette nouvelle usine, l'idée n'est pas de faire un copier-coller de ce qui se fait déjà. « C'est un défi technique, technologique », défend Nicolas Nojac. L'effilochage, ça existe surtout pour traiter des chutes de production, à destination d'isolants phoniques, pour l'habitation ou l'automobile.



PONDRE AUX DÉFIS DE LA FILIÈRE TEXTILE

Enjeux environnementale et sociétale, souveraineté industrielle

Nicolas Nojac est le premier directeur de Renaissance Textile.

« Là, il s'agit de vêtements en fin de première vie, agressés par l'utilisation, les lavages industriels... On veut en faire une fibre de qualité pour en refaire du fil, puis du textile, puis des vêtements. » D'autres obstacles sont sur la table : les boutons, les fermetures Éclair... Pas de quoi inquiéter le directeur : « On va apprendre sur le tas. »

Ce sera avec la première ligne de production. Actuellement installée, elle va permettre de recycler 3 000 tonnes de vêtements en une année. L'équivalent de cinq à six millions de vêtements. Mélangée avec de la fibre vierge, la fibre recyclée

permettra de fabriquer une dizaine de millions de vêtements, en moyenne. « Mais ce 50/50 n'est pas une règle, précise Nicolas Nojac. Dans certaines pièces, il peut y avoir 20 ou 80 % de fibres recyclées. »

Dans un premier temps, le recyclage ne concernera que des vêtements de travail blanc (santé, industrie agroalimentaire...). Le textile couleur devra attendre la deuxième ligne, au second semestre 2023. La troisième ligne permettra de traiter les produits plus techniques (par exemple les uniformes de l'armée), « à l'horizon 2024, 2025 ». Quid du secteur de la mode, dont l'industrie est la deu-

xième plus polluante du monde ?

« Ça va venir assez rapidement. » Quant aux emplois, Renaissance Textile devrait démarrer avec une vingtaine de recrues. Ils seront 80 à terme. Dans le viseur, des personnes particulièrement éloignées de l'emploi, en réinsertion. De quoi coller à la définition de cette entreprise de l'économie sociale et solidaire, par ailleurs entreprise à mission*. *Entreprise « qui met son activité au service d'une mission sociale ou environnementale », comme le définit le ministère de l'Économie, des Finances et de la Relance.

Alexandre BLAISE

ENVIRONNEMENT

À Seiches-sur-le-Loir, Boudré va devenir « une vitrine de la biodiversité »



Le Département prévoit de faire de Boudré un de ses trois Espaces naturels sensibles emblématiques et une « vitrine de la biodiversité ».

PHOTO : CO

Proposés par le Département, les Rendez-vous Nature en Anjou abordent leur cinquième saison. 365 propositions, gratuites, sont ainsi faites au public. C'est l'occasion de mettre en exergue les 89 Espaces naturels sensibles (ENS) que compte le Maine-et-Loire. Parmi eux, le site de Boudré, à Seiches-sur-le-Loir, va faire l'objet d'une revalorisation par le Département qui compte en faire un de ses trois sites emblématiques en matière de biodiversité avec Le Plessis-Macé, et son sentier d'interprétation, et l'Isle-Briand au Lion-d'Angers où les liens vont être renforcés avec la filière équestre.

« Nous ne vendrons pas Boudré », a

affirmé samedi dernier la présidente du Département Florence Dabin, à l'occasion du lancement à Angers des Rendez-vous Nature en Anjou.

Dès 2015, un collectif d'habitants intitulé « Préservons le domaine de Boudré » s'était opposé au projet de vente de ce vaste espace par le Département, qui ne s'est finalement pas concrétisé. Aujourd'hui, le site est appelé à devenir « une vitrine de la biodiversité ». Il pourrait accueillir une maison de la biodiversité (lire Courrier de l'Ouest du 10 mars). Deux millions d'euros ont été inscrits pour Boudré au budget du Département.

Mireille PUAU

EMPLOI

Deux jobs dating avec la fondation des Apprentis d'Auteuil

Les établissements sociaux Saint-Nicolas de la fondation Apprentis d'Auteuil organisent deux jobs dating dans le Maine-et-Loire afin de recruter, en CDI ou CDD, des éducateurs, moniteurs éducateurs, surveillants de nuit, assistants familiaux et maîtres de maison pour accompagner les jeunes (de 4 à 21 ans) accueillis au sein des établissements sociaux et leur famille (ces établissements sont ouverts 365 jours par an).

Ces deux jobs dating auront lieu le jeudi 24 mars dans les locaux de la CCI, square Balzac à Saumur et le jeudi 31 mars à Cholet dans les locaux de Pôle Emploi, 24, rue du Carteron (s'inscrire auprès de Pôle Emploi Saumur ou Cholet). Les établissements sociaux Saint-Nicolas sont implantés dans trois



Les Apprentis d'Auteuil recrutent.

PHOTO : AA

territoires du Maine-et-Loire : deux pôles d'activité dans le Saumurois et le Choletais, et un dispositif de placement éducatif à domicile dans le Segréen.

Cinq jeunes blessés hier matin aux Ponts-de-Cé

Cinq jeunes âgés de 17 à 20 ans ont été blessés dans un accident de la route survenu hier matin vers 7 h 15 sur la levée de Belle Poule, aux Ponts-de-Cé.

Pour une raison que l'enquête de la police nationale devra déterminer, le véhicule, seul impliqué dans l'accident, a fait plusieurs tonneaux avant de s'immobiliser sur le toit, environ 5 mètres en contrebas de la chaussée.

La Dacia Sandero arrivait des Ponts-de-Cé et se dirigeait vers La Daguenière. Le véhicule avait emprunté la levée depuis environ 1,2 km depuis le quartier de l'église Saint-Aubin, quand il a quitté la chaussée, dans une ligne droite avant une courbe à gauche, en mordant l'accotement à gauche, environ 700 mètres avant que la petite route ne passe sous l'autoroute A87.

La voiture est descendue au niveau d'un champ avant de se retourner et de s'immobiliser à côté des arbres. Le pneu avant droit était crevé. L'enquête déterminera si la crevaisson a eu lieu avant ou pendant la per-



La Dacia Sandero accidentée a été sortie du contrebas de la chaussée par une dépanneuse. PHOTO : CO - JOSSEIN CLAIR

te de contrôle.

Un jeune homme de 17 ans, gravement blessé, a été transporté en état d'urgence absolue dans l'unité de

déchocage du CHU d'Angers. Si son état est jugé sérieux, son pronostic vital n'est pas engagé. Quatre autres jeunes sont plus légèrement

atteints : il s'agit d'un jeune homme de 17 ans et de trois jeunes femmes de 18 et 19 ans. Ils ont été transportés aux urgences du CHU et de la Clinique de l'Anjou à Angers.

Le conducteur en garde à vue

Le conducteur, un jeune homme de 20 ans, sans blessures apparentes mais très choqué, a été placé en garde à vue au commissariat de police central d'Angers. Alcool et vitesse seraient en cause selon les premiers éléments de l'enquête. L'absence de ceinture de sécurité, pour au moins l'un des six occupants de cette voiture homologuée pour cinq, est aussi pointée.

Vingt-trois sapeurs pompiers venus des centres de secours principaux d'Angers sont intervenus. La circulation sur cet axe, en principe réservée aux riverains, a été interrompue pendant le temps de l'intervention des secours. La voiture a été enlevée par une dépanneuse à 9 h 45.

Romain GREGOIRE et Philippe RUBION

SOLIDARITÉ

Les collectes de sang de la semaine

Lundi 14 mars : Beaufort-en-Val-lée, salle Plantagenêts, de 16 heures à 19 h 30.

Mardi 15 mars : Le May-sur-Evre, salle Jean-Ferrat, de 16 heures à 19 h 30.

Mercredi 16 mars : Pouancé, salle

MCL, de 16 h 30 à 19 h 30.

Samedi 19 mars : Cholet, salle des sports Mocrat, de 8 h 15 à 12 h 15.

Uniquement sur rendez-vous en s'inscrivant sur le site monrdvdon-desang.fr